

MÉMOIRE DÉPOSÉ AU BAPE**DANS LE CADRE DES CONSULTATIONS SUR LE PROJET RABASKA****ROSAIRE SAINT-PIERRE****CURRICULUM VITAE (EN BREF)**

Adresse :

Marié à Gemma Pellerin, père de six enfants (Yves, Nicole, Michel (décédé), Diane, Yolande et Hélène) et grand-père de dix petits-enfants (Marianne, Antoine, Catherine, Gabriel, Julien, Ingrid, David, Marc-André, Maxence et Raphaël).

Exemples de prix et de reconnaissances

- 2002 Prix Robert-Lionel Séguin souligne la contribution exemplaire d'une personne qui, au Québec, a œuvré pour la sauvegarde et de la mise en valeur du patrimoine bâti
- 2000 Médaille de l'Assemblée nationale, pour contribution exceptionnelle à la sauvegarde et à la préservation du patrimoine québécois
- 1995 Mérite historique régional de la Société historique de la Côte-du-Sud
- 1991 Membre d'honneur de la Société historique de Bellechasse

Exemples d'activités de restauration et de mise en valeur du patrimoine

- 2002-05 Expert-conseils lors du projet de reconstruction du Moulin de Vincennes à Beaumont, construit en 1733 et incendié en 1949.
- 2000-02 Expert-conseils lors du projet de restauration du Moulin du Petit-Pré de Château-Richer, Québec (moulin de Mgr de Laval construit en 1695)
- 1992-93 Expert-conseils lors de la restauration du Moulin du Petit Canton datant de 1747, de Saint-Vallier de Bellechasse
- 1979-88 Œuvre au sauvetage du Vieux Presbytère de Beaumont et à sa restauration, aujourd'hui la *Bibliothèque Luc-Lacoursière* de Beaumont
- 1977-84 Acquisition du Domaine seigneurial de Beaumont, restauration du manoir de pierre et de ses dépendances datant du Régime français
- 1965-75 Restauration de quatre maisons datant du Régime français et de mobilier ancien

Quelques exemples d'articles de presse, de revues et d'émissions de télévision traitant des réalisations de Rosaire Saint-Pierre

- 2006 A. Poulin, « Le nom de Rosaire St-Pierre immortalisé au moulin de Vincennes », *La Voix du Sud*, 8 juillet.
- 2006 D. Couture, « Rosaire Saint-Pierre. En lui-même, une richesse dont Bellechasse peut être fière! », *La Voix du Sud*, 5 août.
- 2000 S. Ruel, « Un passionné du Québec d'autrefois. Rosaire Saint-Pierre collectionne les meubles et objets anciens en plus de restaurer des maisons de l'époque française », *Le Soleil-Magazine*, dimanche 20 août, Cahier B.
- 2000 A. Poulin, « En témoignage d'appréciation pour son œuvre. Rosaire Saint-Pierre

	décoré de la médaille de l'Assemblée nationale », <i>La Voix du Sud</i> , 30 avril.
2000	« <i>Rosaire Saint-Pierre. Un fils de la Côte-du-Sud</i> », <i>La Voix du Sud</i> , dimanche 30 avril.
2000	« Beaumont. Médaille de l'Assemblée nationale », <i>Le Soleil</i> , mercredi 26 avril.
1997	« Québécois Classic : A visit to a Quebec Homestead whose owners are equally smitten by vintage architecture and local antiques », <i>Century Home, Canada's Magazine for Traditional & Country living</i> , août, Port Hope, Ontario, Canada.
1997	J. Chartier, « Beaumont, village normand. Le charpentier Rosaire Saint-Pierre a restauré cinq maisons patrimoniales et le domaine seigneurial de Charles Couillard », <i>Le Devoir</i> □ Cahier des régions, jeudi 6 novembre.
1995	« Société historique de la Côte-du-Sud. M. Rosaire Saint-Pierre récipiendaire du mérite historique « 1995 » », <i>La Voix du Sud</i> , 1 ^{er} octobre.
1995	« Des gens d'ici : Rosaire Saint-Pierre : l'ange gardien du patrimoine », <i>Bulletin d'information de la municipalité de Beaumont</i> , vol. 20, n°2 (juin).
1988	M. Duval, « Société historique de Bellechasse » - mention de l'élection de Rosaire Saint-Pierre à la présidence de la Société, <i>Le Soleil</i> , dimanche 15 mai.
1988	P. Breton, « Société historique de Bellechasse, Rosaire St-Pierre à la présidence », <i>La Voix de Bellechasse</i> , 25 avril.
1988	G. Fontaine, « Rosaire Saint-Pierre. Gardien du patrimoine » et « Rosaire Saint-Pierre de Beaumont. Fidèle défenseur du patrimoine », <i>La Voix de Bellechasse</i> , 6 ^e année, n° 11 (14 mars), p. 1, 13.
1981	R. Laliberté, « Rosaire St-Pierre : le nouveau seigneur de Beaumont », <i>Peuple-Tribune</i> , mercredi 7 octobre 1981, p. A-22.
1980	L. Trudeau, « Un ex-marguillier se porte à la défense des ruines du Vieux Couvent » (vieux presbytère de Beaumont), <i>Le Peuple-Tribune</i> , 22 octobre.
1979	« Demain, l'hiver », <i>Bricolage Maison pratique</i> , n° 102 (automne), France.
1979	« Mr. Rosaire Saint-Pierre's Old House », <i>NOB Interior Magazine</i> , Tokyo, Japon
1978	Émission pour la Société Radio-Canada, dans la série : « Un pays, un goût, une manière » ; animateur : Michel Lessard.
1976	M. Kronstrom, « De ses propres mains et deniers. Depuis 12 ans, Rosaire Saint-Pierre a restauré, à Beaumont, quatre vieilles maisons québécoises », <i>Le Soleil</i> , 17
1976	PC, « Family Made Hydro-Québec. Rethink Power Line Plans », <i>The Evening Times Globe</i> , St-John, Nouveau-Brunswick, 16 juin.
1974	Émission pour la Société Radio-Canada, émission : « Mme X » ; sujet : « Principes de la restauration des vieilles maisons ».
1974	« Une maison au Canada », <i>La Revue Djinn</i> , n° 9 (27 novembre), publiée en France, en Belgique et en Suisse.
1974	M.K., « Rosaire St-Pierre a l'âme de ses vieilles maisons », <i>La Tribune de Lévis</i> , 19 juin
1973	Émission d'une heure pour la Société Radio-Canada, série « Portrait », réalisateur : Jacques Payette.
1972	M. Duval, « Une vieille maison sauvée de l'envahissement de l'Hydro-Québec », <i>Le Soleil</i> , lundi 1 ^{er} octobre.

MÉMOIRE DÉPOSÉ AU BAPE

DANS LE CADRE DES CONSULTATIONS SUR LE PROJET RABASKA

par Rosaire Saint-Pierre, citoyen de Beaumont

Depuis l'annonce du projet Rabaska il y a maintenant près de trois ans par les promoteurs du projet, je suis ce dossier dans les médias et au sein des diverses instances publiques. Je suis un citoyen de Beaumont qui, bien qu'aujourd'hui âgé de 87 ans, a fait de la protection et de la mise en valeur du patrimoine, avec tout ce que cela comporte en matière de sauvegarde des paysages naturelles, son modeste cheval de bataille, et ce depuis maintenant près d'un demi siècle. Aujourd'hui, je suis âgé... mais je ne peux demeurer indifférent à ce dossier qui m'inquiète, parce qu'il risque d'affecter la vie de centaines de mes concitoyens. Pour ma part, ma vie est beaucoup plus derrière moi. Si je prends la parole aujourd'hui, c'est pour mes enfants et mes petits enfants, c'est aussi pour ces familles qui, comme moi, ont choisi de venir s'établir dans ce milieu pour y voir grandir leurs enfants. Ce milieu de vie, ces gens l'ont choisi pour certains, comme dans mon cas, depuis des décennies pour son caractère paisible et la beauté de ses paysages.

En fait, dès que j'ai porté mon regard sur ce territoire, il y a maintenant près d'un demi-siècle, j'ai été conquis. La splendeur des paysages, avec cette vue exceptionnelle sur le fleuve Saint-Laurent et l'île d'Orléans, le potentiel historique et l'importante concentration des bâtiments patrimoniaux avaient de quoi séduire ce passionné d'histoire et du patrimoine bâti que j'étais... et que je suis toujours. Nous étions alors peu à nous intéresser à ce riche potentiel historique et architectural. Avec le docteur Arthur Labrie, qui restaurait depuis les années 1950 le Moulin banal de Beaumont, et le

folkloriste québécois de renom, Luc Lacoursière, qui avait fait d'une magnifique maison ancestrale son domicile, son havre de paix à Beaumont, nous formions à cette époque trois « originaux » aux yeux de nombre de nos concitoyens. Depuis, de jeunes générations ont suivi nos pas... d'autres, tout comme moi et nombre d'autres, ont été séduits par cet environnement exceptionnel et sont venus s'y établir parce qu'offrant une qualité de vie et une tranquillité.

En fait, depuis que je m'y suis installé avec mon épouse et ma petite famille, j'ai milité pour la conservation et la mise en valeur du patrimoine bâti de ma localité, de ma région. Mon travail m'a valu par après bien des prix et des hommages que je n'ai pas réellement recherchés, bien que cela fasse toujours plaisir. Outre de nombreuses reconnaissances locales et régionales, on m'a accordé la Médaille de l'Assemblée nationale du Québec, en l'an 2000, et le prestigieux Prix Robert-Lionel-Séguin, en 2002, pour ma contribution à la préservation et à la mise en valeur du patrimoine québécois. Mes réalisations ont également été l'objet de plusieurs articles de presse et de revues spécialisées au Québec, au Canada, en Europe et au Japon.

Mais permettez-moi de vous parler très brièvement de ce patrimoine auquel j'ai consacré de nombreuses années de ma vie. Je laisserai aux représentants des organismes culturels et patrimoniaux de l'île d'Orléans et de Lévis le soin d'exposer les richesses de leur territoire, pour ne m'attarder qu'à Beaumont. On trouve aujourd'hui dans cette localité des dizaines de bâtiments historiques restaurés avec amour, un des seuls domaines seigneuriaux du Régime français du Québec conservé dans son entièreté, une église en pierre ouverte au culte en 1733 et où les armées du Général Wolfe, lors des guerres de la Conquête de 1759-1760, firent leur quartier avant la

célèbre bataille des Plaines d'Abraham, à Québec. Beaumont a sauvé des dizaines de bâtiments de ferme ainsi que le Vieux moulin de Beaumont qui, chaque année, fait la joie de milliers de touristes. Bordé par de magnifiques falaises et par des promontoires imposants, Beaumont c'est aussi des paysages à couper le souffle... face à l'île d'Orléans, reconnue et classée comme patrimoine national, et ce fleuve majestueux qu'est le Saint-Laurent. Il s'y est développé au fil des années une agriculture prospère et diversifiée et ses nombreux campings et résidences d'été accueillent durant la saison estivale des milliers de vacanciers et de citadins.

Alors comment rester insensible aux inquiétudes que vivent plusieurs de mes concitoyens en ces heures où, au nom du progrès, plane la menace de l'établissement d'un terminal méthanier ? Comment accepter l'installation d'un centre industriel lourd et portuaire bruyant, qui enlaidira cet environnement exceptionnel et unique en Amérique du Nord ? Faut-il le rappeler, ces infrastructures se situeraient dans l'environnement immédiat de Québec, reconnue comme « Ville du patrimoine mondial » par l'UNESCO. Ce qui est peu dire... Ces infrastructures seraient établies dans une zone urbaine densément peuplée, Lévis, à proximité de l'un des plus beaux villages du Québec, Beaumont, et dans l'environnement immédiat de l'arrondissement historique protégé de l'île d'Orléans. Ce projet, s'il voyait jour, s'établirait au cœur d'un milieu essentiellement résidentiel, agricole, touristique et à forte teneur historique et patrimoniale. Ces infrastructures, pour être fonctionnelles, devraient être alimentées par d'immenses méthaniers qui emprunteraient, pour se faire, une des routes maritimes les plus achalandées du continent nord-américain. Quant à la sécurité du projet, permettez-moi d'en douter... Je ne suis pas un spécialiste en ce domaine, me direz-vous, mais tant

qu'il subsiste le moindre risque, si infime soit-il, il y a « RISQUE ». On ne peut nier que le fleuve Saint-Laurent demeure l'une des voies navigables les plus complexes du monde. Ce faisant, les risques associés à de telles opérations maritimes demeurent élevés quoiqu'en dise les promoteurs.

J'ai beaucoup voyagé au cours de ma longue vie. J'ai visité de nombreuses villes, tant en Amérique qu'en Europe et en Asie. J'y ai constaté des développements industriels et urbains anarchiques, irrespectueux de l'environnement, qui ont eu comme conséquences d'enlaidir, voire d'appauvrir les populations locales, et ce pour enrichir de quelconques multinationales. Ces villes ont gagné en laideur, en pollution, et ce au nom du sacro-saint progrès. J'ai aussi visité des villes qui ont fait de la culture, du patrimoine et de la protection de leurs paysages leur *leitmotiv* de développement. Aujourd'hui, ces villes ont gagné leur pari en matière de développement parce qu'elles ont été respectueuses de leurs patrimoines culturel et naturel, mais aussi du bien-être de leurs citoyens. À choisir, quelle serait votre option ?

À combien doit-on évaluer le bien-être de ces centaines de familles lévisiennes, beaumontaises et de l'île d'Orléans qui seront affectées – et qui le sont déjà – par ce projet ? Comment consentir à un projet qui va défigurer un environnement et un milieu de vie exceptionnels ? Comment consentir que des familles soient expropriées et que d'autres citoyens quittent inévitablement notre communauté parce que, pour satisfaire les besoins insatiables en énergie, surtout chez nos voisins du Sud, nous aurons laissé faire cela ? Depuis des mois, on nous vante ce projet qui, semble-t-il, créera quelque 70 emplois. Mais combien d'autres emplois seront perdus ?

Sommes-nous prêts comme collectivité à nous départir de ce que nous avons de plus

beau pour accepter des infrastructures portuaires et industrielles qui enlaidiront notre environnement et qui porteront préjudice à des concitoyens ? Sommes-nous prêts à laisser à nos enfants et petits-enfants un site portuaire et industriel où planeront constamment la menace d'un éventuel accident environnemental, les risques potentiels d'une conflagration, les émanations polluantes, le bruit incessant provenant des méthaniers, ces immenses navires à la laideur incontestable, ainsi que des activités de transbordement et de transformation du gaz naturel ?

Aujourd'hui, je suis âgé. J'ai 87 ans bien sonnés et je suis grand-père de dix petits enfants qui font ma fierté. Aujourd'hui, j'éprouve cependant une vive inquiétude quant à l'environnement que nous leur laisserons en héritage et aux conséquences néfastes qui découleront de l'établissement d'un terminal méthanier aux limites de Lévis-Beaumont. Comprenez-moi bien, je ne suis pas contre le progrès lorsque ce dernier contribue à enrichir notre collectivité et à embellir notre environnement, mais je suis contre lorsqu'il menace notre cadre de vie, nos paysages, notre héritage et notre sécurité. Ce projet de Gaz-Métro en vaut-il tant la peine pour que nous acceptions de sacrifier ce cadre de vie exceptionnel et sécuritaire ?

Sans la moindre hésitation, je réponds **NON AU PORT MÉTHANIER DE GAZ-MÉTRO** parce que cela va à l'encontre de mes valeurs profondes où la qualité de vie prime sur les besoins de profits de l'industrie...

Je vous remercie de votre attention.

Rosaire Saint-Pierre

